

Identification

<i>Bien proposé</i>	Skogskyrkogården
<i>Lieu</i>	Comté de Stockholm
<i>Etat partie</i>	Suède
<i>Date</i>	25 octobre 1989

Justification émanant de l'Etat partie

La conception du cimetière est étonnante en raison de son intense naturalisme romantique. Il a transformé l'existante forêt nordique quasiment intouchée en une expérience marquante. C'est l'évocation de la sauvage vie nordique qui constitue un départ radical de l'architecture paysagée tout autant que la configuration des cimetières à cette époque. Les bâtiments et le paysage environnant sont considérés comme un tout (critère i).

(La demande pourrait également faire référence au critère ii mais la justification longue qui suit ne fait pas référence aux caractéristiques essentielles de ce critère.)

Histoire et Description*Histoire*

En 1912, le Conseil de la ville de Stockholm a acquis 96 hectares de sable et de graviers planté de pins dans l'intention de créer un cimetière. Un concours international a été organisé avec les contraintes suivantes : le plan de base doit être clair, simple et efficace sans sacrifier rien des mérites artistiques ni modifier sans raison les contours naturels de la forêt existante ; la dignité doit jouer un rôle primordial dans la conception ; les détails doivent contribuer à une impression générale agréable de qualité artistique ; la forme naturelle des carrières de graviers devra être utilisée autant que possible pour former les vallées et les vallons.

Le premier prix fut remporté par deux jeunes architectes suédois de 30 ans, Gunnar Asplund et Sigurd Lewerentz. Les travaux commencèrent en 1917 ; la consécration officielle du cimetière boisé et de la première chapelle (conçue par Asplund) eut lieu en 1920. Le Conseil du Cimetière de Stockholm mit en place certaines restriction de taille et de forme concernant les pierres tombales du nouveau cimetière. La chapelle Boisée devint vite trop petite ; c'est pourquoi la chapelle de la Résurrection (conçue par Lewerentz) fut ajoutée en 1925. En 1923-1924, un bâtiment d'entretien dessiné par Asplund fut édifié.

En 1935, le conseil de la ville demanda à Asplund de dessiner le plan d'une chapelle et un crématorium juste à l'intérieur de la porte principale. Le groupe comprenait trois chapelles (chapelles de la Foi, de l'Espoir et de la Sainte-Croix), une morgue et un crématorium et fut construit en 1937-1940. L'énorme croix de granite sur la pelouse à l'extérieur des chapelles, également conçue par Asplund, est un cadeau d'un donateur anonyme.

Description

Contrairement à la plupart de ses contemporains qui sont inspirés des très disciplinés parcs anglais, le tracé du cimetière d'Asplund et Lewerentz évoque une image beaucoup plus primitive. Les sentiers, sinuant librement dans les bois, ont un impact minimal. Les tombes sont disposées sans alignement ni réglementation excessive dans la forêt naturelle. Les seules interventions que se sont autorisées les architectes, tel le remodelage

de deux anciennes carrières de graviers ou de la zone autour de la chapelle principale, sont enfouies dans la forêt intouchée ce qui donne naissance à un paysage vivement contrasté.

Les sources d'inspiration d'Asplund et de Lewerentz n'étaient pas une architecture recherchée mais des archétypes funéraires anciens de la période médiévale dans les pays du Nord. Néanmoins, ils firent un usage habile de certains éléments de l'antiquité méditerranéenne telle la Via Sepulchra de Pompéi sans que ceux-ci n'arrivent à évincer l'esprit général nordique. L'ensemble est en totale opposition avec la conception européenne continentale des cimetières au début du siècle qui s'inspira généreusement des peintures symbolistes d'Arnold Böcklin et en particulier de son "Ile des morts" avec des éléments classiques et des formes énigmatiques.

La chapelle Boisée construite en bois avec des murs blanchis à la chaux et un toit en bardeaux représente à la fois l'intensification et la maîtrise formelle du naturalisme romantique imposés par les données du concours. Sa sévérité reflète l'intérêt croissant d'Asplund pour le classicisme et les méthodes de composition classiques. Le point de départ de la chapelle, située dans un bosquet de pins d'un certain âge et entourée d'un mur, est cependant un élément de paysage vernaculaire indigène, à savoir l'église de campagne accompagnée de son cimetière ceinturé d'un mur. Ce caractère est encore évoqué par le toit en bardeaux noirs de l'église qui est subtilement isolé sur des colonnes toscanes qui lui donnent de loin des allures de pyramide en bois émergeant d'un décor d'arbres.

Le second groupe de chapelles a été conçu pour permettre des funérailles simultanées. Chacune des chapelles dispose de son jardin clos et en étant regroupées, elles profitent au maximum du paysage naturel. La pente douce est accentuée par la baisse progressive de la hauteur des bâtiments jusqu'au columbarium ouvert et à la porte principale. Les crématoria et les équipements techniques ont été placés en utilisant cette déclivité. L'intérieur a été conçu pour que le catafalque soit l'élément principal et non l'autel.

La plus grande des chapelles, celle de la Sainte-Croix, comporte un hall monumental sur le devant avec, à proximité, un étang planté de nénuphars. Au-delà de l'étang un espace a été prévu pour les cérémonies en plein air. Le columbarium avec ses niches et les alcôves pour les urnes est au nord des chapelles. Les décorations à l'intérieur des trois chapelles datent du concours en 1917. L'austérité, caractéristique première de Skogskyrkogården, est, ici encore, présente.

Gestion et Protection

Statut juridique

Le site appartient au Conseil du cimetière de la ville de Stockholm. Il est protégé par la loi sur le Patrimoine Culturel de 1988 (chapitre 4).

Gestion

Skogskyrkogården est géré par l'Administration du cimetière de la ville de Stockholm.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Le cimetière est entretenu en bon état depuis son ouverture en 1920. Les espaces verts et le paysage, principaux éléments de la conception générale, y sont soignés. Une étude particulière de la grande pinède est en cours depuis peu; les conclusions résulteront en des travaux plus spécifiques. Toutes les chapelles à l'exception d'une seule ont été restaurées récemment.

Authenticité

Depuis, il n'a pas été réalisé de travaux qui auraient de quelque façon que ce soit affecté l'authenticité de l'oeuvre originelle d'Asplund et Lewerentz.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission de l'ICOMOS a visité ce bien en juin 1993.

Caractéristiques

Les architectes ont toujours débattu de la relation entre architecture et paysage. Au cours de ce siècle, le concept d'une architecture complètement intégrée à son environnement a été développée par certains architectes et designers.

Skogskyrkogården est un exemple remarquable d'application réussie de ce principe. Les chapelles et autres bâtiments perdraient de leur signification s'ils étaient isolés de l'environnement pour lequel ils ont été dessinés. La chapelle Boisée disparaît dans son décor alors que l'impact du groupe des trois chapelles est renforcé par l'utilisation du paysage comme toile de fond. Dans les deux cas, l'architecture a l'austérité indispensable à la nature du lieu et ne rivalise pas avec la nature.

Analyse comparative

Lors de sa 15^{ème} réunion en juin 1991 à Paris, le Bureau du Comité du Patrimoine mondial a différé l'examen de ce bien en attendant les conclusions d'une étude comparative sur ce type de bien (les cimetières). Le Comité national polonais de l'ICOMOS a organisé un colloque international à Wroclaw (Pologne) en octobre 1993. Un groupe de travail a été chargé de dresser une liste des cimetières les plus importants du monde qui valaient la peine d'être pris en considération pour être inclus sur la Liste du Patrimoine mondial. Cette liste comprend Skogskyrkogården, considéré comme ayant une très grande valeur artistique.

L'ICOMOS a aussi consulté l'Arbeitsgemeinschaft Friedhof und Denkmal E.V., Cassel (Allemagne). Le Dr Reiner Sörries, Directeur de l'AFD et du Zentralinstitut und Museum für Sepulkalkultur qui lui est associé, a comparé Skogskyrkogården avec le cimetière de Munich (Allemagne). Ce dernier, ouvert en 1907 pourrait être à juste titre décrit comme le premier cimetière boisé. Toutefois, d'après le Dr Reiner Sörries, le cimetière de Stockholm marque un progrès sur celui de Munich car celui-ci intègre les valeurs de la nature à celles de l'art et de l'architecture. D'après lui, le brio avec lequel Asplund et Lewerentz ont réussi cette combinaison donne à Skogskyrkogården une valeur culturelle unique et exceptionnelle qui justifie son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

Il est important d'ajouter que selon l'ICOMOS, Skogskyrkogården mérite d'être inclus sur la Liste du Patrimoine mondial car il s'agit d'un "paysage clairement défini, conçu et créé intentionnellement par l'homme" (*Orientations, para 39 (i)*).

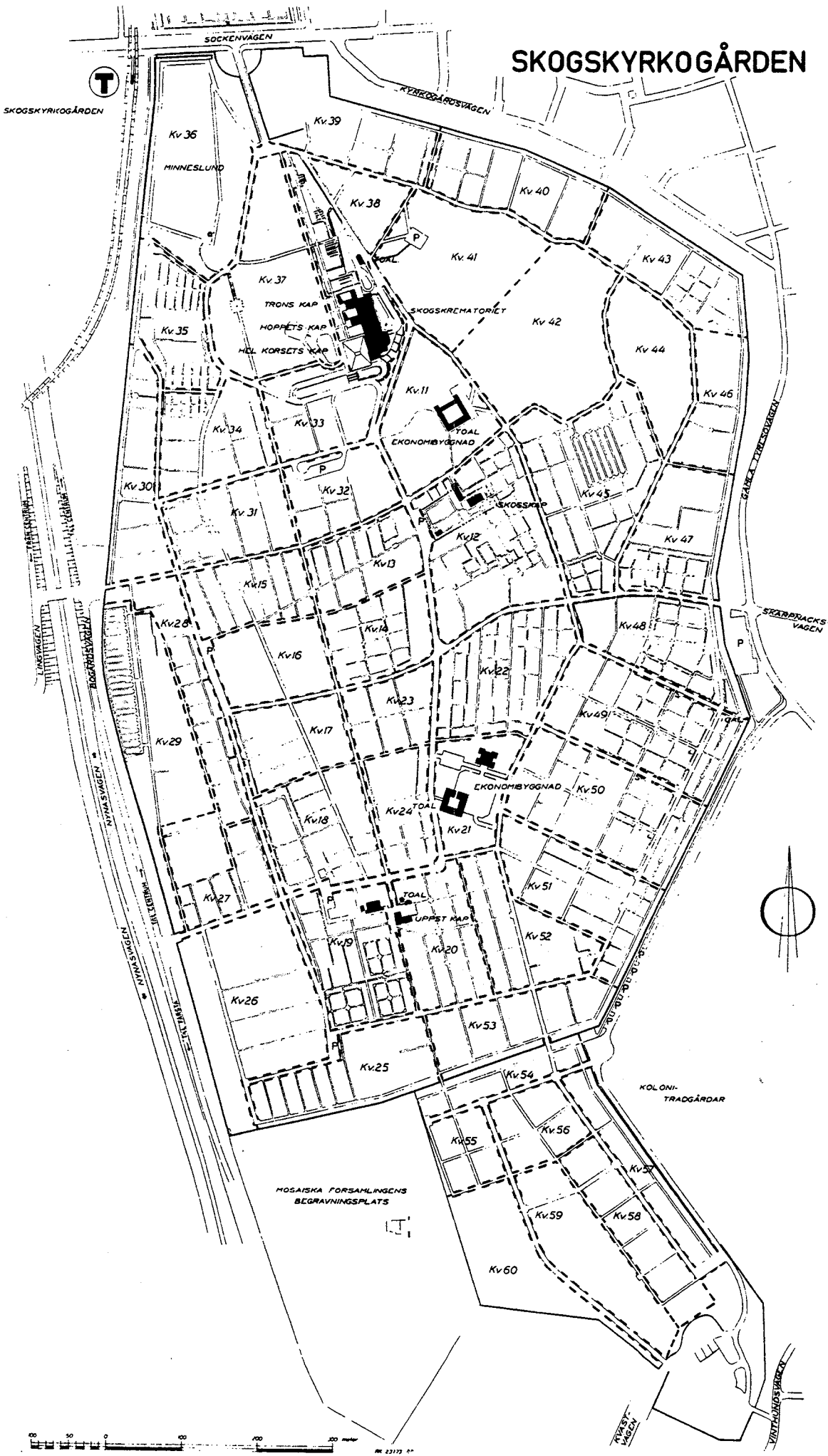
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères i et ii:

- **Critère i** Skogskyrkogården est un exemple particulièrement exceptionnel de paysage culturel conçu. Il mêle topographie et végétation avec des éléments architecturaux pour créer un paysage qui correspond idéalement à sa fonction de cimetière.
- **Critère ii** La création d'Asplund et de Lewerentz à Skogskyrkogården a établi une nouvelle forme de cimetière qui a exercé une profonde influence sur la forme des cimetières à travers le monde.

ICOMOS, octobre 1994

SKOGSKYRKOGRÅDEN



Skogskyrkogården : plan / map